

La Lettre

aux Amis de Jardins d'Afrique

Editorial

Voici la première lettre de Jardins d'Afrique, lettre que nous adresserons à tous les amis qui depuis plusieurs années suivent la vie de notre association, et que nous adresserons également à tous ceux que nous avons rencontrés plus récemment, et qui ont manifesté leur intérêt pour nos actions.

Cette lettre est également l'occasion de remercier très très sincèrement ceux qui nous apportent leur soutien financier ainsi que leurs conseils.

Puisqu'il s'agit de la première lettre, nous rappelons les principes, les objectifs et les activités de l'Association.



La plantation de cocotiers est une des solutions à l'avancée de la mer, et une source de revenus intéressante pour les planteurs.

Jardins d'Afrique

Jardins d'Afrique est une association panafricaine dont le siège est à Mbour, au Sénégal.

Les membres de l'association développent des actions de formation, d'éducation, d'appui et d'accompagnement de projets de Développement Durable principalement dans le domaine de l'agriculture et de l'élevage.

A travers leurs activités, ils agissent pour protéger l'environnement, lutter contre la dégradation des terres, pour valoriser les hommes et les ressources locales, pour proposer des solutions alternatives d'éducation pour tous.

Citons quelques actions réalisées ou en cours de réalisation : Plantation de 25000 noix de cocotiers dans le projet d' « Intégration des cocotiers dans la gestion des écosystèmes côtiers dans les îles du Saloum et la Petite Côte » et création d'un Centre ressource pour l'Environnement à Niodior, lutte contre l'érosion marine avec l'aménagement de l'Ecoplage à Mbour, appui aux écoles et aux associations locales pour la plantation d'arbres, formation d'animateurs d'ONG dans l'accompagnement des jardins scolaires biologiques, réalisation de la Ferme Ecole agro-écologique de Kaydara, située dans la communauté rurale de Samba Dia.

La Ferme Ecole agro-écologique est actuellement le projet le plus important conduit par les membres de Jardins d'Afrique



Gora Ndiaye, président de Jardins d'Afrique



Réunion d'information à Samba Diallo, village proche de la Ferme Ecole agro-écologique de Kaydara

Année 1, n° 1

Juin 2007

Dans ce numéro :

La Ferme Ecole agro-écologique de Kaydara 2

Les Elèves fermiers 2

Les problèmes des fermiers dans la communauté rurale de Keur Samba Dia 3

L'élevage 4

JAPPOO 4

Contacts 4

**Bureau exécutif
de
Jardins d'Afrique**

Président :

Gora Ndiaye

Secrétaire :

Demba Camara

Trésorière :

Josette Loukianoff



La Ferme Ecole Agro-écologique

La Ferme Ecole agro-écologique de KAYDARA est présentée sur les sites indiqués en bas de page 4. Le démarrage s'est fait sur un terrain d'1 ha , avec la création de la cocoteraie et la réalisation des principales infrastructures (11 puits et 19 bassins, maison, classe, dortoirs et sanitaires) de 2003 à 2006, puis l'ouverture aux premiers Elèves Fermiers le 14 Juillet 2006.

Actuellement, les noix plantées par les élèves fermiers pour leur propre « ferme » poussent , les 500 cocotiers de la cocoteraie prennent de la hauteur, ainsi que les plantules des 12 000 noix mises en germe.

Les travaux de construction et d'aménagement continuent . Un mur de clôture le long du chemin a été construit afin de sécuriser les plantations et les équipements de la Ferme : Les haies végétales ne résistent pas aux animaux et il était urgent de renforcer la protection des plantations le long du chemin..

La construction d'un bâtiment d'élevage des lapins est en cours, ainsi qu'un bâtiment de rangement du matériel et des outils, dans lequel seront également stockés les aliments nécessaires aux animaux. Ces bâtiments seront terminés avant la saison des pluies qui s'annonce.

Retrouvons

notre terre ,

elle nous

nourrira.....



Dortoirs, sanitaires et classe



Vue des germoirs à 7 md'altitude

Les Elèves Fermiers

Les premiers Elèves Fermiers (22) ont été inscrits en Juillet 2006. Ce sont des fermiers , jeunes adultes qui sont analphabètes ou qui sont sortis tôt du système scolaire. Ils habitent dans les environs immédiats de Kaydara. Ils ont été inscrits à la condition d'être dotés par la famille d'au moins 1 hectare de terre. Cette condition permet à ces jeunes de pouvoir progressivement s'installer sur leur propre terre durant leur période de formation. Nous les aidons dans la recherche d'améliorations de leur conditions de travail : puits maçonné, équipements de labour, etc....

Ils ont reçu des formations sur la fabrication et l'utilisation de bio-insecticide fait avec les graines de neem, sur la fabrication de compost, sur la mise en germe des noix de coco et le suivi de ces semis. Ils ont préparé leurs propres germoirs de noix . Leurs plants de coco atteignent maintenant de 40 à 70 cm. Avant la saison des pluies, ces Elèves Fermiers seront réunis pour une formation sur la mise en sachet et la préparation des pépinières.

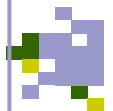
Le 2^{ème} groupe d'élèves inscrits en Mai 2007 se compose de jeunes qui n'habitent pas dans la zone de Kaydara et qui, cependant, souhaitent suivre la formation de la Ferme Ecole.

Dix (10) jeunes sont inscrits . Ils viennent de Sandiara, de Mbour , de Warang...Ils résident à la Ferme Ecole. Après une période d'essai, ils s'engageront pour 3 ans.



La 2ème promotion d'élèves et une partie de l'équipe d'encadrement

Nous avons déjà évoqué le problème important que pose la disponibilité des terres pour ces jeunes agriculteurs .Nous y reviendrons .



Les problèmes des fermiers

L'eau

Dans la zone de Kaydara, dans le Sine Saloum, là où se trouvent les Elèves fermiers qui sont inscrits à la Ferme Ecole, l'eau est accessible à environ 6 m . Les puits traditionnels sont assez facilement creusés dans le sable. Mais chaque année, en Octobre– Novembre, après la saison des pluies, ces puits sont effondrés et les fermiers doivent en faire creuser d'autres.

Ce qui , non seulement a un coût, mais également retarde le démarrage de leur maraîchage.

Pour résoudre ce problème, notre premier appui à ces jeunes est de faire des puits maçonnés, avec des bassins.

Grâce à quelques uns de nos amis qui soutiennent nos actions nous avons déjà réalisé 4 puits, et nous continuerons.



Yelli Fall (à droite), élève fermier, près de son puits, et les résultats de son travail

Les sols sablonneux et pauvres.

Les sols sont actuellement très appauvris, à cause de la monoculture arachidière, du déboisement à cause du ramassage du bois « de chauffe » (cuisson des aliments) et de l'extension des surfaces cultivées, de la transhumance qui fait que tous les jeunes plants sont broutés par les animaux, bovins et caprins également , lessivés par l'érosion éolienne et pluviale.

Les terres agricoles

Le problème des terres, oui, est un problème très grave.

En effet, les fermiers seront bientôt des « Paysans sans terre » : le Sine Saloum offre un paysage paisible, pastoral qui séduit les touristes de passage, avec ses troupeaux de zébus sous les rôniers, les cases rondes , les vergers de manguiers et d'anacardiens, les oiseaux tels que le merle métallique, le petit toucan ou le rollier d'Abyssinie, au plumage de couleur turquoise.

Alors, les paysans se laissent séduire par la possibilité de gagner de l'argent : les terres agricoles sont « bradées » pour devenir des « campements touristiques » ou transformées en grand vergers de rapport..

C'est pour lutter contre cette situation que l'un des critères d'inscription à la Ferme Ecole est la dotation d'un hectare de terre par les parents, permettant au jeune fermier de s'installer sur sa terre à la fin de sa formation.

Par ailleurs, l'Association Jardins d'Afrique voudrait acquérir des terres proches de Kaydara sur lesquelles pourront s'installer d'autres jeunes dont les familles ne possèdent rien.

Des remerciements particuliers aux élèves de 5ème du Collège Gabriel Goussault de Lavaré (Sarthe).

Pour réaliser les pages du site, ils ont travaillé pendant tout un trimestre, ils se sont informés et ont tenté de comprendre les problèmes que rencontrent les fermiers en Afrique, et également les conséquences des changements climatiques au Sénégal en particulier.

A voir :

www.jardins-afrique.org



L'élevage

Depuis le début du mois de Mai, nous sommes entrés dans la phase de l'élevage.

Plusieurs élèves ont été bergers et connaissent bien les animaux de ferme, mais ils doivent apprendre à gérer la complémentarité des activités d'agriculture et d'élevage.

Pour avoir sur place la matière organique nécessaire aux cultures.

Nos sols exigent beaucoup de matière organique.

Nos sols sablonneux sont totalement érodés et les capacités de rétention en eau sont très faibles sinon inexistantes. D'autre part, du fait de la transhumance du bétail, on trouve difficilement la fumure nécessaire à la composition du compost, les déjections des animaux restent bien sûr sur les terres où les animaux passent et appartiennent au propriétaire du champ.

Seuls le reboisement et l'élevage par stabulation peuvent apporter des solutions durables.

Pour améliorer l'alimentation et avoir une certaine suffisance alimentaire : lait, viande, oeufs,

Pour développer la reproduction animale et générer des revenus : vente de volailles et de bétail ; la viande de lapins est très demandée dans les résidences et les hôtels.



Nous avons démarré l'élevage il y a environ 2 mois : canards et poules, une vingtaine de lapins, des chèvres locales et des chèvres « maures » qui sont d'une meilleure race, des brebis et leurs agneaux. Nous avons aussi acquis deux ânes pour tracter des charrettes d'arrosage, un cheval, des taurillons à engraisser.

Cette période d'avant la saison des pluies est propice à l'achat du bétail.

En effet, les bergers se préparent à la transhumance; ils vendent quelques têtes de bétail afin de préparer leur voyage vers d'autres zones.

Quant aux acheteurs qui veulent faire de l'élevage en stabulation, ils pourront faire des réserves fourragères au cours de cette saison des pluies.

JAPPOO

Jardins d'Afrique » adhère au Groupe JAPPOO, Jappoo Investissement et Jappoo développement, dont les objectifs sont l'emploi des jeunes, la valorisation et l'utilisation des produits locaux et le développement des énergies renouvelables, et qui réunit des groupements et associations oeuvrant dans le développement du département de Mbour.....

La création d'une Centrale d'achat des produits des mareyeurs, des cultivateurs et des éleveurs, garantira la commercialisation des légumes et fruits produits à Kaydara et dans les fermes des Elèves-fermiers.

Pour en savoir plus

www.jardins-afrique.org

Site que construisent des élèves du Collège G Goussault de Vibraye (Sarthe) en France sur Jardins d'Afrique

<http://194.116.10.214/jardins-afrique>

Site réalisé par nos amis italiens sur la Ferme Ecole de Kaydara

Les contacts Jardins d'Afrique :
jardins.afrique@free.fr

BP 1846 Mbour SENEGAL

Tél : 00 (221) 634 76 04 et

00 (221) 957 03 52